

METS TA MORPHOSE

MAIS PAS TA CHEMISE DANS LE CORONA n° 6

Extraits à méditer - pendant la période de confinement des fromages humains
et ensuite pendant la déconfiture sociale et économique qui va suivre -
Florilège de perles confinées depuis des années
pour un monde nouveau de joie, de rires, de poésies et de paix !

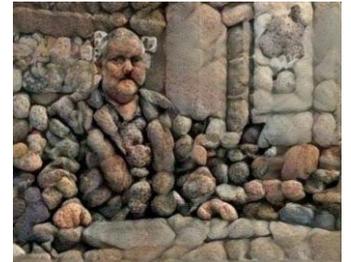


Suppose

*Que la nuit ait envie
De te prendre pour reine*

*Et que je te demande
De lui faire accepter*

*Qu'elle ait à se venger
Sur moi de ton refus.*



Eugène GUILLEVIC
In *Bergeries dans Autres*

Credo

*Je crois en Toi, Dieu qui dors dans la pierre,
Rêves dans l'arbre, aspire dans la bête,
Aimes dans l'homme. En meurs. Et dont la tête
Perce le ciel et passe la lumière.*

Lanza del Vasto
in *Le Chiffre des choses*

Jeux de mollets pour gambettes

*C'est assez (Cétacé) dit la baleine qui se cache à l'eau (cachalot) pour avoir
le dos fin (dauphin). Si l'eau tarit (l'otarie), je suffoque (phoque) !*

Une devinette

*Toujours à l'eau, jamais mouillé,
Des oeufs brouillés, du bafouillé,
De face ou de profil
Tout ne tient qu'à un fil.*

Bernard Jourdan

?

Réponse dans *Métamorphoses* numéro 7
Réponse à la devinette du numéro 5 : la luciole.

Le temps perdu

Devant la porte de l'usine
Le travailleur soudain s'arrête
le beau temps l'a tiré par la veste
et comme il se retourne
et regarde le soleil
tout rouge tout rond
souriant dans son ciel de plomb
il cligne de l'œil
familièrement.
Dis donc camarade Soleil
tu ne trouves pas
que c'est plutôt con
de donner une journée pareille
à un patron ?

Jacques PREVERT
Etranges étrangers

L'expérience

*Ce n'est pas ce qui arrive à un homme
C'est ce qu'un homme fait avec ce qui lui arrive.*

Aldous HUXLEY

Une poésie pour enfants de 7 à 77 ans

*L'arrosoir pleut
L'arrosoir pleure
Il a du chagrin pour les fleurs
L'arrosoir pleut
L'arrosoir pleure
Il donne, donne tout le fond de son cœur.*

Michelle DOUFRESNE
in *Jardins et Comptines* - Seuil Jeunesse

Pets de demoiselles

*Ce sont des pets exquis, surtout dans les grandes villes où on les prend pour du
croquet à la fleur d'orange.*

Pierre-Thomas-Nicolas HURTAUT
In *l'art de péter* – Petite Bibliothèque Payot

.....

De la politique utopique

Et si ... une fourmi, voulait déplacer une montagne !

*Si infime, si minuscule.... On rirait, on la dirait ridicule.
Sans doute la laisserait-on faire*

Pour s'occuper de « choses sérieuses »

*Si, une autre fourmi voulait déplacer cette montagne,
Sans découvrir la première, et par un autre bout,*

Si une autre fourmi...

Et si ... une autre fourmi... Etc....

Un jour, sans que nous n'ayons rien vu,

Et sans déranger personne,

Ni même les choses sérieuses

La montagne aurait disparu. Déplacée, divisée, répandue ?

Pourtant à l'horizon, la vision de chacun aurait changé vraiment !

Source inconnue

Un autre monde

*Si les hommes avec science et puissance
En venaient à détruire cette Terre*

*Un souffle léger se lèverait
Entre ruines et décombres*

*Comme un sourire printanier
La vie d'elle-même renaîtrait
A elle-même*

Avec la lumière d'un autre monde



Jean-Baptiste LIBOUBAN
In *Sentiers d'aurore* – Editions l'Harmattan

Discours de la Méthode



*Vous voulez une preuve
Que Dieu existe
Et que son oeuvre
Est une réussite?*

*C'est très simple, tenez :
Prenez
Descartes au hasard....*

Roland BACRI
in *Le rire en poésie*

La poésie sauvera le monde

AVENIR

*Puis quand la peste aura purifié la terre
Vivront en doux amour les bienheureux humains
Paisibles et très purs car les lacs et les mers
Suffiront bien à effacer le sang des mains.*

Guillaume APPOLLINAIRE
In *Le Gueux mélancolique*

Un haïku

*Les discours du merle
Avant le camion des poubelles
C'est mieux que l'inverse !*

Jean-Hughes MALINEAU

.....

L'ermite

- Comment t'appelles-tu ? - On m'appelle l'ermite.
- Mais n'as-tu pas un autre nom ? - Non.
- Avant, tu avais bien un nom ? - Il n'y a plus d'avant pour moi, je vis au présent.
- Pourquoi as-tu quitté le monde où tu vivais ? - Je ne l'ai pas quitté, je l'ai retrouvé.
- Mais tu es seul, à part les arbres et les animaux de cette forêt ! - Non.
- Ne regrettes-tu pas ton passé ? - Non, je le rejette.
- Es-tu si écœuré de ta... ou plutôt de notre société ?
- Elle ne m'écœura pas, elle me dérouta, ou plutôt elle me fait pitié.
- Mais que fais-tu ici, en fin de compte ? - Je vis.

Françoise
Entrez sans frapper Lycée de la Bastide – Bordeaux
in BT 2 n° 83 – Novembre 1976

*Le monde est toujours neuf quand on le laisse exister tel qu'il est.
Sans l'enduire de nos concepts, craintes et attentes. Celui qui commence à aimer
ainsi baigne dans un torrent silencieux.
Celui qui aime en plénitude est devenu un torrent.*

Placide Gaboury

.....

Publié librement sans attestation de déplacement dérogatoire mais chut..... ne le dites à personne !

Alain Cognito

Pour recevoir le numéro 7, envoyer un mail à alainj.terieur@orange.fr